

Chalon-sur-Saône

La maternelle pour autistes fait ses preuves mais les places sont chères

Ouverte il y a un an et demi, l'unité d'enseignement en maternelle autisme prend en charge sept enfants pendant trois ans. Entourés par des professionnels, ils profitent d'enseignements scolaires mais aussi à simplement parler et être propres.

Emmanuelle VIRESOLOVIT - 31 mars 2023 à 18:33 - Temps de lecture : 5 min



Une intervenante explique à l'inspectrice d'académie Liliane Menissier le fonctionnement de la classe. Beaucoup d'apprentissages passent par l'image. Photo JSL /Emmanuelle VIRE SOLVIT

« Ces sept jeunes ont une chance infinie », indique Frédérique Galland, directrice du pôle autisme à la PEP 71. Elle participait à une visite de la maternelle autisme installée à l'école de l'Est, à Chalon-sur-Saône, avec [Liliane Menissier, directrice académique de l'Éducation nationale, à quelques jours du mois de l'autisme. Depuis son ouverture en septembre 2021](#), cette unité d'enseignement en maternelle autisme (UEMA) accueille sept enfants, pendant trois ans, pour une prise en charge intensive. Près de dix adultes, éducateur spécialisé, psychomotricienne, etc., se relaient pour les aider

à acquérir des gestes simples mais pas innés. « Beaucoup d'enfants ne sont pas autonomes, ils n'étaient pas propres, ne parlaient pas à leur arrivée, raconte la professeure des écoles spécialisée Émeline Manceau. La première année, on s'est concentré à mettre en place des routines. Le travail d'imitation n'est pas une compétence naturelle chez l'enfant autiste. » Les journées, répétitives, sont rythmées par des temps éducatifs et scolaires. « Aujourd'hui, quelques élèves se débrouillent avec la parole », trois sur sept sont propres. Ces UEMA font le pari de l'inclusion scolaire. Les enfants autistes partagent la cour de récréation avec les autres élèves de l'école et à terme, pourront manger à la cantine comme eux.



Frédérique Galland, directrice du pôle autisme à la Pep71, connaît chaque enfant. Photo JSL /Emmanuelle VIRESOVLIT

Objectif : intégrer le CP

« L'objectif, c'est qu'après trois ans de prise en charge intensive, les enfants puissent rattraper une scolarité ordinaire, rappelle Anne Bazin, inspectrice de l'Éducation nationale chargée de la scolarisation des enfants handicapés. La réalité est un peu différente. » La professeure des écoles et son équipe ont identifié deux élèves qui pourraient intégrer, dans un an et demi, un CP ordinaire avec l'aide d'une AESH. Les autres, qui souffrent de troubles du comportement, seraient dirigés vers d'autres dispositifs. « Il ne faut pas qu'il y ait rupture de parcours », a rappelé Frédérique Galland. « Même si on les oriente vers un Institut médico-éducatif, ils auront toujours appris des choses, ce ne sera pas perdu », poursuit-elle. Ils pourraient aussi intégrer une Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis) ou une Unité d'enseignement externalisé.

Un département prioritaire

D'autres classes comme celles de l'école de l'Est pourraient ouvrir à l'avenir. La Saône-et-Loire a de nouveau été identifiée comme un département prioritaire. De quoi soulager quelque peu le quotidien des parents autistes. Une quinzaine d'enfants, âgés de 4 à 6 ans, sont identifiés dans chaque bassin de vie du département. Mais cette classe intensive et dont le dispositif est « exemplaire » a un coût important : 280 000 euros par an, « un engagement financier énorme ».



« Il y aura de plus en plus d'enfants autistes »

« Il n'y a encore pas longtemps, des médecins de Chalon ne connaissaient pas cette maladie », rapporte Dominique Copreaux, présidente de l'association Soleil bleu, qui prend en charge des adolescents et jeunes adultes atteints de troubles du spectre autistique (TSA). Du 21 au 25 mars, avec l'association APAIL, elle a sensibilisé le grand public au problème de l'autisme, à la galerie du Châtelet, à Chalon. Elle accompagne une trentaine de familles et travaille à la mise en place d'un diplôme informatique au lycée professionnel du Devoir. « On sait que les autistes ont des dons particuliers pour l'informatique. Les États-Unis l'ont bien compris. Il n'y a qu'à Paris ou

Grenoble qu'il y a ce genre de formation. » Ce « travail de longue haleine » n'est pas encore abouti mais nécessaire pour rattraper le retard pris par la France dans la prise en charge de cette maladie qui se développe. « En France, il y a une naissance sur 100, au Canada 1 sur 60 et aux États-Unis 1 sur 45, rapporte-t-elle. Les causes environnementales sont quand même très impliquées, donc il y en aura de plus en plus. » Julien Maréchal, référent handicap au service santé et handicap au Grand Chalon, est plus prudent : « Les diagnostics sont plus affinés, il y a une meilleure détection. »

Des enfants différents

Les atteintes du trouble du spectre de l'autisme sont plus ou moins graves, cela va des DYS (dyslexie, dyspraxie...) au handicap physique lourd. « Même à haut potentiel avec un QI supérieur à 130, ce sont toujours des enfants différents », rapporte Dominique Copreaux. Pour aider ces enfants et leur famille, l'association APAIL a créé La Bulle bleue, à Saint-Marcel et Chalon. Une rencontre est organisée le mercredi pour tous les enfants rejetés, « que ce soit parce qu'ils ont le nez un peu plus gros ou qu'ils aient des troubles DYS », précise la présidente Solange Chevat. Le samedi après-midi est dédié aux adolescents et jeunes adultes pour leur permettre de se sociabiliser.



Le mois de l'autisme

À Chalon

Le Grand Chalon propose des animations pour le mois de l'autisme, sous le slogan "Changeons de regard". Dès samedi 1^{er} avril, une séance de cinéma avec *Le goût des merveilles* est proposée dans le cadre de Cinérelax, au Mégarama. Des tables rondes seront également proposées sur différents thèmes : le 3 avril sur l'art, le 5 avril autour du sport, et le 6 avril autour des jeux vidéo.

« Si je suis un parent d'un enfant TSA, j'aimerais que mon enfant fasse du sport, mais c'est

difficile pour lui au niveau des interactions, qu'est-ce que je peux faire ? Un éducateur sportif donnera des conseils », explique Julien Maréchal, référent handicap au service santé du Grand Chalon. Jeudi 6 avril, autisme et emploi seront discutés au cours d'une conférence. Enfin, un atelier bienfaits des animaux sur les troubles TSA sera proposé mercredi 12 avril.

Renseignements à l'Espace santé prévention, au 03.85. 46. 14. 57.

À Montcoy

L'association Le monde bleu organise dimanche 2 avril une journée de l'autisme en Bresse, à la salle des fêtes de Montcoy, de 14 à 18 heures. Des ateliers seront proposés avec de nombreux professionnels (psychomotricienne, psychologue, orthophoniste, etc).

Education

Maternelle - Élémentaire



À LIRE AUSSI

L'info en photos. Mariages : ils se sont dit "oui" ce week-end en Saône-et-Loire

<p>Découvrez en images les mariés du week-end dans le département.</p>

Le JSL

Allô Patron, on est Mercredi, le catalogue de la semaine est arrivé !

Derniers jours pour profiter de nos offres de Pâques, dépêchez vous !

Le Catalogue Lidl | Sponsorisé